



Sur la vague du succès

Depuis longtemps, surfer les vagues n'appartient plus aux rêves des nostalgiques d'Hawaï. Dans cet esprit, la communauté des fans des bateaux Centurion ne cesse de poursuivre un développement continu. Pour ce faire, le «Centurion Enzo SV240» propose ainsi des sillages d'exception et bien plus encore...

TEXTE: LORI SCHÜPBACH
PHOTOS: RUEDI HILBER, ZVG

Cela sonnerait un peu comme un gag lancé par un spécialiste du marketing: se trouver directement derrière le bateau et s'éclater sur les sillages. Et tout cela sans puiser dans ses ressources physiques! Après que le wakeboard eut déclassé le traditionnel ski nautique, la tendance actuelle fait la part belle au wakesurf, discipline en pleine ascension dans

l'échelle des loisirs à la mode. Cette tendance arrive bien évidemment des Etats-Unis où elle a vu le jour. Mais en fait comment en eût-il pu être autrement? Dans les années 60 déjà, lorsque Venice Beach, en Californie, devint le nec plus ultra des surfers, on vit apparaître d'ingénieuses nouvelles planches de surf qui permettaient de surfer derrière un bateau, sans y être attaché. Cette nouvelle vague permit ainsi de pouvoir aussi vivre son sport sur les lacs et non plus seulement sur

les rivages océaniques. Ce qui a complètement changé depuis cette époque c'est que les bateaux sont désormais conçus pour constituer de véritables usines à sillages et peuvent créer les vagues désirées aussi bien à bâbord qu'à tribord. Longue, haute ou plus spécifique, la vague est ainsi produite à volonté derrière le bateau. Chez Centurion, quatre critères permettent d'assurer la hauteur et la forme de la vague: en premier lieu, il y a bien évidemment la



forme en V de la coque profonde du bateau assurant un déplacement d'eau de bon aloi offrant ainsi des conditions de base idéales. Les systèmes appelés «Switchblade», ou plaque de sillage, ensuite, est une sorte d'aile-ron se trouvant à l'arrière du bateau lui permettant de maintenir la poupe bien sous l'eau. L'angle de pénétration dans l'eau peut ensuite être hydrauliquement réglé à cinq niveaux différents, permettant ainsi de modifier à loisir les formes et les longueurs des vagues. De plus, un système de pompes permet de remplir très rapidement les ballasts latéraux et de pouvoir donner ainsi la direction désirée à la vague.

Que du plaisir

Le modèle Enzo SV240 offre toutefois bien plus que de seules vagues parfaites. Il convient ainsi de disposer de supports de musique performants avec un adaptateur iPod et des amplis dans la tour. Et pour couronner le tout, n'oublions pas le réfrigérateur bien sûr. Il est étonnant de constater la place généreuse que le bateau offre, lorsque les ballasts, – des sacs synthétiques flexibles–, ne sont pas remplis. La proue peut être aménagée au choix: soit, on

choisit le mode des banquettes en U ou alors on l'aménage en espace de repos. Le pilote dispose d'un confortable siège baquet et trône au milieu d'un cockpit aménagé pour recevoir des banquettes en faisant le tour. Dans cet esprit, 8 à 12 personnes peuvent prendre place à bord sans avoir à se serrer d'autant plus que le chantier naval autorise 16 personnes à monter à bord. En option, une petite table est également prévue dans le cockpit et sert de support fûté pour les snacks.

Sur la proue, la plate-forme de bain n'est pas particulièrement grande mais pensée de manière à pouvoir regarder le wakesurfer en étant assis tout de même. Sur les côtés, les coussins peuvent être détachés pour libérer le passage vers la plate-forme de bain.

On accède au moteur depuis le pont arrière. Le compartiment a été conçu très intelligemment en utilisant l'espace réduit de manière optimale et en laissant l'accès libre à tous les câbles, canalisations et conduites électriques.

En résumé, le modèle Enzo SV240 est le vaisseau amiral de Centurion ainsi qu'un bateau très réussi pour le wakesurf. Ceci étant, il permet également de passer des instants de bonheur décontracté en bonne compagnie.

CENTURION ENZO SV240

Chantier naval Fineline Industries (USA)

Longueur 7,32 m

Largeur 2,59 m

Tirant d'eau 0,76 m

Poids 2086 kg

Réservoir 174 l

Motorisation PCM ZR409 6.0L MPI

Performances 305 kW (409 cv)

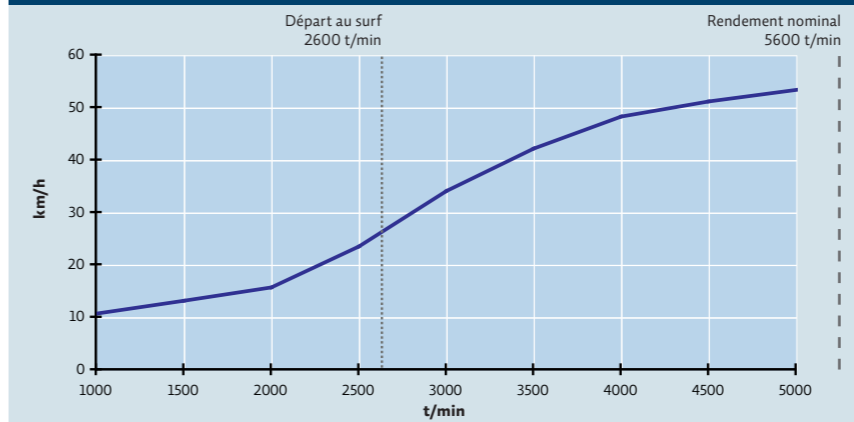
Prix de base US\$ 82'231.–

Options (extraits): motorisation Catani-um® Clean Emission (1950.–), package Surf+Wake (6962.–: tower, ballast, etc.), screen controller avec tempomat GPS (1198.–), package audio (4881.–, 3 x 350 Watt kicker, subwoofer, 4 x 175 Watt tower speakers, adaptateur iPod, télécommande poupe), table de cockpit (619.–), coussin avant gonflable (314.–).

Certification CE (1768.–), adaptation CH (3008.–), transport en Suisse (5768.–). Tous les prix en US\$, hors TVA.

International Yachting AG
8038 Zurich, tél. 044 488 40 80
www.internationalyachting.ch

RENDEMENT



Point mort: 650 t/min, vitesse maximale: 55.1 km/h pour 5200 t/min. Mesuré avec GPS, 1 personne à bord, ballasts vides, calme plat, pas de vent.



Point par Point

Centurion Enzo SV240

Motorisation



Le ZR409 6.0L MPI de PCM constitue un propulseur de choix pour un tel bateau. Puissant et disposant d'un couple ébouriffant, il amène très rapidement le bateau à la vitesse voulue. Sur un bateau aussi léger que la Centurio Enzo SV240, un moteur plus modeste comme le PCM EX343 (343 cv) serait largement suffisant. Un détail mais d'importance pour le wakesurf: le bon choix des hélices.

Conduite



Dans le wakesurf, le départ est primordial. Il est extrêmement important que le bateau atteigne rapidement la vitesse désirée, soit pour ce sport, une vitesse comprise entre 16 et 18 km/h. Lorsque les ballasts sont vides et qu'aucun wakesurfer ne suit, des vitesses de plus de 50 km/h peuvent être atteintes aisément. Des difficultés peuvent en revanche apparaître dans le cadre de manœuvres effectuées à basse vitesse.

Équipement



Pour le wakesurf, le système des ballasts constitue l'un des équipements de base du bateau afin de disposer de suffisamment de poids sur la poupe. Pour tout le reste, la liste des options est aussi longue que séduisante, allant de peintures et couleurs spéciales pour la coque jusqu'à une foule de colonnes et d'amplis pour assurer un son d'enfer... Le doute n'est plus permis: l'Enzo SV240 est vraiment pensé pour entrer dans la catégorie des «toys for boys».

Danser avec les vagues

Rebecca Ort, vice-championne du monde de wakesurf. Elle raconte comment elle est arrivée à ce sport et en quoi il consiste..



INTERVIEW: LORI SCHÜPBACH
PHOTOS: HOLGER ORT

Rebecca, tu es l'une des meilleures spécialistes de wakesurf au monde, qu'est-ce que ce sport a de spécial?

Pouvoir surfer même si l'on ne vit pas au bord de la mer. Mais l'attrait de ce sport réside aussi dans le fait que l'on peut surfer sur une vague pendant de longues minutes, ce qui permet d'exercer des figures. Ce qui n'est pas le cas en mer. Les figures peuvent en outre être facilement exercées car la vague générée par un bateau est toujours la même.

Comment vois-tu la différence entre le wakesurf et le wakeboard?

Ce sont deux types de sports complètement différents. La pratique du wakesurf commence certes avec une corde, mais on la lâche directement après le départ. On surfe donc sur la vague provoquée par un bateau, sans corde et sans fixation à la planche. La vitesse n'est pas du tout la même non plus. Pour le wakesurf, le bateau file à 17 km/h environ, ce qui est beaucoup plus lent que pour le wakeboard. Raison pour laquelle aussi les chutes que l'on fait en pratiquant le wakesurf sont généralement nettement moins violentes qu'avec le wakeboard.

Comment en es-tu arrivée à ce sport?

Au départ, nous étions souvent en vacances, la plupart du temps à la Barbade, pour faire du

surf. J'ai vu une fois quelqu'un sur le lac de Zurich avec un board et je lui ai demandé ce qu'il faisait! Il m'a dit qu'il pratiquait le wakesurf. J'ai essayé et j'ai tout de suite croché.

Peux-tu vivre de ce sport?

Non, le wakesurf est un plaisir et un hobby,

Quelle profession exerces-tu et comment arrives-tu à la combiner avec le sport?

Je suis dentiste et possède mon propre cabinet. Le wakesurf est pour moi l'activité parfaite qui me permet de récupérer du travail.

Comment se déroule une compétition de wakesurf? On doit se présenter un peu

comme au patinage artistique, exécuter des figures imposées devant un jury?

Amusante, la comparaison... et pas si éloignée que ça. Il s'agit de montrer aux juges le plus de figures spectaculaires possibles en un temps donné. Si possible, bien sûr, sans chuter.

Quelles sont tes figures préférées?

Les Airs, c'est-à-dire les sauts, dans toutes les variantes possibles.

Pourrais-tu recommander ce sport à un débutant?

Absolument! Ce sport n'est pas dangereux et convient donc tout à fait pour les débutants, qui apprennent en général très vite et qui y trouvent rapidement leur bonheur lorsqu'ils peuvent surfer sans corde. Pas nécessaire de faire des figures au début, on peut se contenter de surfer, tout simplement.

Qu'est-ce qu'un débutant doit savoir en matière de wakesurf?

La bonne répartition du poids est le b.a. ba de ce sport si l'on veut pouvoir surfer sur la vague sans corde.

Quels sont tes buts et tes rêves?

Championne du monde en surfstyle – il existe le skimstyle et le surfstyle, cela dépend du type de boards utilisés. Les prochains championnats du monde se dérouleront à la fin juillet, dans le Minnesota, aux Etats-Unis. J'y serai aussi.

Merci, Rebecca, pour cet entretien.

REBECCA ORT

La Belge de 32 ans – Becci de son surnom – se sent depuis longtemps chez elle sur une planche de wakesurf. Soutenue par Centurion – «Le Centurion Enzo est mon quatrième bateau... il génère une vague puissante, longue et haute!» – et par Shred Stixx Europe. La Shred Stixx Wakesurf Company a été fondée en 1999 par Jerry Price à Discovery Bay, Californie; elle figure aujourd'hui parmi les principales pourvoyeuses en boards.

www.shredstixxeurope.com